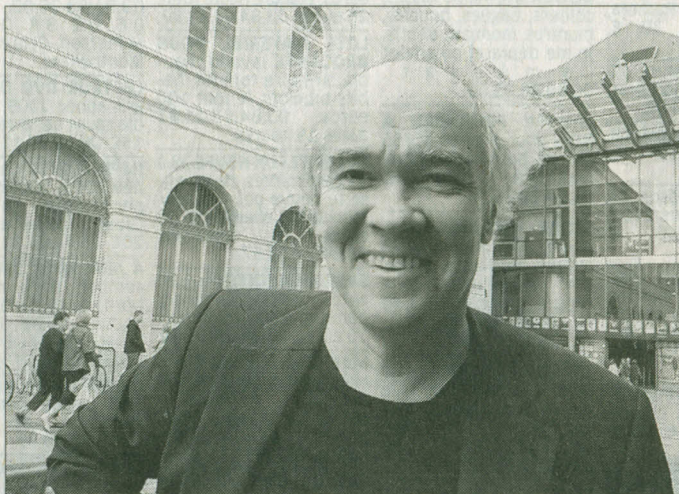


Festival de musique de Besançon Compositeur en résidence

# Michael Jarrell, le passeur

**Besançon.** Compositeur en résidence depuis un an déjà, Michael Jarrell prend sa fonction très au sérieux. « Je porte la bonne parole sur la création musicale et je sensibilise partout en Franche-Comté : dans les écoles de musique, les conservatoires, mais aussi dans les lycées et collèges, aussi bien auprès des élèves que des enseignants. Je pense qu'une société qui ne créerait plus commencerait à mourir. »

Lui-même est venu à la composition par l'intermédiaire de sa professeur de piano. « J'ai commencé très jeune, vers 5-6 ans. Elle demandait à tous ses étudiants d'écrire un morceau pour les auditions. Une pratique simple et directe du solfège et de l'harmonie. Ça m'a décomplexé par rapport à l'écriture. Mes premières pièces étaient bien sûr influencées par Haydn, Debussy et aussi Jacques Ibert. Vers 10 ans, j'ai eu une fascination pour la musique d'esprit espagnol (de Falla, Albeniz, Ravel). Je ne pense pas qu'il y ait de rupture dans l'histoire de la musique. Les compositeurs sont également sensibles au développement technologique. Mozart a vu le parti qu'il pouvait tirer de la clarinette. Les compositeurs sont toujours à la recherche de



■ Michael Jarrell.

Photo Arnaud CASTAGNÉ

l'inouï. » Alors qu'on souligne souvent l'influence du jazz sur Ravel et Debussy, Michael Jarrell note aussi que « les jazzmen ont découvert Ravel et Debussy et ça leur a ouvert l'appétit. »

## De nombreuses commandes

Ce sont ces échanges qui nourrissent Michael Jarrell. Pianiste, il a joué dans des groupes rock et pop. Il a même composé de la musique de bal pour gagner sa vie. Après un

séjour à Boston, dans une école de jazz, il s'est inscrit au conservatoire populaire de Genève dans la classe d'Eric Gaudibert. « Il m'a fait découvrir des musiques que je ne connaissais pas. Mais mon grand choc a été Klaus Huber. J'ai décidé d'arrêter mes études et de le suivre à Freiburg. Je n'ai jamais repris le piano. La composition, c'est d'abord un artisanat. Il faut connaître les instruments et analyser les choses. »

S'il est toujours difficile pour


un compositeur de définir sa musique, Michael Jarrell estime qu'elle est « très harmonique. Chaque intervalle a des qualités et des énergies différentes. C'est toujours un problème de tension et de résolution. »

S'il a la chance de recevoir de nombreuses commandes et a composé dans tous les genres, Michael Jarrell avoue avoir un faible pour les pièces concertantes. « Le soliste peut aider les auditeurs et les mettre en confiance. »

Il achève une partition importante pour l'Ensemble Intercontemporain et compose la pièce de la finale du concours de Jeunes chefs de l'an prochain.

Ce soir à 20 h, au Kursaal à Besançon, les Neue Vocalsolisten interpréteront son œuvre intitulée « Car le pensé et l'être sont une même chose, pour six voix solistes et percussions.

**Didier HEMARDINQUER**

 Ce soir, à 20 h, au Kursaal à Besançon, les Neue Vocalsolisten (Jarrell, Monteverdi, Sciarrino, Gesualdo, Berio). Les musiciens interviendront sous le chapiteau du Magic Mirror pour un mini-concert à 18 h 30.

A 20 h 30, au Théâtre de Morteau, le Quatuor Habanera dans des danses de la Belle Epoque.